

La place est déjà belle The Square Is Beautiful As It Is



AA n° 406 à 413,
2015-2016, direction
artistique et mise en
page deValence

AA No.406 to 413,
2015-2016, artistic
direction and layout
by deValence



En mai 2015, c'est un numéro sur *L'eau et la ville* qui m'accueille, le 406^e de *L'Architecture d'aujourd'hui*. Quatre-cent six numéros et de nombreuses figures tutélaires pour une revue fondée en 1930 par André Bloc et Marcel Eugène Cahen. Après la Seconde Guerre mondiale, Pierre Vago défend «l'ère des constructeurs». Bernard

Huet fait des pages d'AA le lieu d'un vigoureux débat de 1974 à 1977. Marc Emery accueille les figures postmodernes des années 1980. François Chaslin passe en revue, de 1986 à 1994, les grands travaux de l'ère Mitterrand. Jean-Paul Robert puis Axel Sowa prennent le relai dans les années 2000 jusqu'à l'interruption d'AA en 2007. En 2008, Jean Nouvel appelle à la rescousse Alexandre Allard et François Fontès (qui en devient l'unique propriétaire en 2015) pour relancer le titre et la rédaction, menée par Cyrille Poy, puis Fanny Léglise, œuvre un temps sous le parrainage d'un prestigieux comité comptant notamment Frank Gehry, Anne Lacaton et Jean-Philippe Vassal, Patrick Bouchain et bien sûr Jean Nouvel.

Chercher à s'inscrire dans le sillage de l'un-e ou de l'autre est vaine entreprise. Poursuivre l'esprit d'AA paraît en revanche essentiel. Voici ce qu'annonçait André Bloc en revanche 1930 : « *Notre programme est simple ; il consiste à lutter contre toutes les routines, contre les règlements défectueux, contre les matériaux néfastes, contre la vague de laideur [...]. L'architecture, a dit notre Maître Auguste Perret, c'est ce qui fait de belles ruines, et nous ajouterons, c'est aussi ce qui caractérise une époque et une civilisation.* » En mai 2015, le programme est donc simple : aux effets de mode, AA préférera toujours les mouvements de fond. Il s'agit de séparer le bon grain de l'ivraie pour montrer les belles architectures, avec l'idée qu'au XXI^e siècle, une « belle architecture » est avant tout juste, honorant son lieu d'accueil et les besoins et usages en ayant dicté la réalisation. Sans oublier qu'elle répond à une commande, avec d'autant plus de justesse quand elle remet en question le cahier des charges.

« *L'architecture est ce qui caractérise une époque et une civilisation* » : AA continue de regarder au-delà des frontières françaises mais aussi au-delà du monde du bâtiment, dirigeant son regard vers l'art, les sciences humaines et sociales, la littérature... pour offrir une analyse pluridisciplinaire des conditions d'émergence des bâtiments, comprendre leur impact sur les formes de nos villes, explorer ce que la production architecturale dit de nos engagements et de nos contradictions en tant que manifestation culturelle, mais aussi politique, économique ou sociale.

In May 2015, I joined *L'Architecture d'aujourd'hui* with an issue entitled of *Water and the City*, issue No.406. Four hundred and six issues to which countless illustrious names have contributed since the magazine was first founded in 1930 by André Bloc and Marcel Eugène Cahen. Right after World War II, Pierre Vago trumpeted the 'era of builders'. Then came Bernard Huet, who made AA's pages a platform for spirited debate from 1974 until 1977. In the 1980s, Marc Emery welcomed PoMo masters. From 1986 until 1994, François Chaslin reviewed the great projects undertaken during François Mitterrand's presidency. After him, the torch passed to Jean-Paul Robert, then Axel Sowa in the 2000s, until the publication was eventually discontinued in 2007. A year later, Jean Nouvel enlisted the help of Alexandre Allard and François Fontès – the latter of which acquired sole ownership in 2015 – to relaunch the magazine, allowing the newly formed editorial board, led by Cyrille Poy, then Fanny Léglise, to work for a time under the patronage of prestigious committee members including Frank Gehry, Anne Lacaton and Jean-Philippe Vassal, Patrick Bouchain, and Jean Nouvel.

Trying to fit into someone else's mould is a vain pursuit. Keeping AA's spirit alive, however, seemed essential. Here's what André Bloc proclaimed in 1930: 'Our programme is simple; it is to take a stand against all forms of routine, against flawed rules, hazardous materials, the wave of eyesores (...). Architecture, as our Master Auguste Perret contended, is what makes beautiful ruins, but I will add that it is also what characterises an era and a civilisation.' In May 2015, the roadmap is simple: rather than entertain passing trends, AA will always focus on deeper shifts. The goal is to sort out the wheat from the chaff and showcase good design, with the idea that what makes 'good design' in the 21st century is that it is respectful, honouring the site as well as the needs and uses that have informed its development. Not to mention that 'good design' also meets a brief – all the more successfully so when it challenges the client's expectations.

'Architecture is what characterises an era and a civilisation': AA has continued to look not only beyond French borders, but also beyond the construction industry and embrace art, human and social sciences, literature, etc., to provide multidisciplinary insights into the conditions in which buildings emerge, understand their impact on the shape of our cities, and explore what the architectural production, as a cultural, political, economic and social manifestation, has to say about our commitments and contradictions. This research is presented in themed issues, the contents of which result from – harrowing – choices and endless explorations, right up until we go to press. Until we go to press, we relentlessly challenge ourselves.

AA, n° 414 à 421, 2016-2017, direction artistique et mise en page Violaine & Jérémie

AA No.414 to 421, 2016-2017, artistic direction and layout by Violaine & Jérémie



Cette recherche est conduite à travers des numéros thématiques, dont les sommaires procèdent de choix (cornéliens) et d'une exploration menée jusqu'au bouclage. Jusqu'au bouclage, la remise en question est constante. Depuis la conférence de rédaction jusqu'au bon à tirer, l'équipe d'AA questionne chacun de ses choix et chacune de leur formalisation, en appelant au conseil éclairé d'expert-es car personne n'œuvre seul-e. Le doute guide la rédaction du début à la fin d'un numéro, et l'habite encore après sa sortie. C'est qu'il est ardu de présenter la belle architecture tout en défendant sa juste place. Car les images, rarement laides grâce au talent des photographes, les dessins, généralement « nettoyés » par les architectes, ne disent pas toute la complexité des villes, ni les réussites et les errements des architectes et de leurs maîtres d'ouvrage. La réassurance intranquille vient des lectrices et lecteurs, qui saluent le choix des sujets, s'approprient les textes, partagent les expertises mises en avant, s'engagent dans le débat...

On dit souvent que la critique a disparu des pages des revues d'architecture. C'est oublier qu'elle ne s'y réduit pas à un article livrant une opinion, mais tient davantage à un ensemble dont chaque partie se mesure à l'aune de la composition générale. Un numéro est une petite architecture (avec ses réserves, aussi). Ainsi, le n° 417 (*Construire en pierre*, février-mars 2017), met en exergue l'architecture de pierre à une époque où le débat, manichéen, se concentre sur deux termes, béton ou bois, pour rappeler que la scène architecturale française dispose d'un savoir constructif certain, et qu'elle est, en tant que discipline et métier, à l'avant-garde

AA, n° 440 à 462, 2020-2024, direction artistique et mise en page Laurence Ravoux

AA No.440 to 462, 2020-2024, artistic direction and layout by Laurence Ravoux



AA, n° 422 à 439, 2017-2020, direction artistique et mise en page Laurence Ravoux
AA No.422 à 439, 2017-2020, artistic direction and layout by Laurence Ravoux



Issue No.441 titled *The Hidden Dimension* (February-March 2021) showed that today's architecture also emerges in the margins, blowing the concept of centrality asunder. Issue No.431 on China (June-July 2019) presented a new generation of Chinese architects working in the shadows of wiggling petrifications, as does Xu Tiantian who rehabilitates quarries and traditional housing. Issue No.425 (June-July 2018), dedicated to our neighbours from Belgium, offered a healthy demonstration that it is in fact possible to reconcile radicality with negotiation.

From the first editorial board meeting until the final proof, AA's team questions every single one of its choices and every single direction it takes, relying on the guidance of knowledgeable experts, because nothing is ever achieved alone. Doubt is what guides us through the entire process of putting together a new issue, and it haunts still after its publication. After all, presenting good design while advocating for its relevance is no easy task. Because the images, rarely unflattering thanks to the talent of photographers; the drawings, usually 'polished' by architects, fail to translate the vast complexity of our cities, or indeed the successes and failures of architects and their clients. Our anxious reassurance comes from our readers, who praise our selection of themes, elaborate on our texts, share the expertise we foreground, debate the topics and perspectives we platform...

We often hear that architecture magazines have dropped critiques from their pages. That's ignoring the fact that critique is not limited to opinion pieces, but rather is the product of a complete work, each section of which should be understood as an integral part of the overall composition. Each issue is in fact a small piece of architecture – with its own revisions. For instance, issue No.417 (*Stone Architecture*, February-March 2017) decided to spotlight stone constructions at a time when the debate revolved around a – black-and-white – choice between concrete and timber, in an effort to remind our readers that the French architectural scene possesses undeniable construction expertise, and that, as a discipline and as a trade, architecture is at the frontline of environmental issues that have been shaking every aspect of our lives. *Africa* (No.455, June-July 2023) was an opportunity to explore not so much the continent, but what Lesley Lokko had to say about it as curator for the Venice Biennial: 'The time has come to think decolonisation with decarbonisation.'

des questionnements écologiques qui agitent désormais tous les pans de nos vies. *Afriques* (n° 455, juin-juillet 2023) nous a permis d'explorer non pas un continent mais ce qu'en disait Lesley Lokko en tant que commissaire de la Biennale de Venise : « *Voici venu le moment de conjuguer décarbonation et décolonisation.* » Notre numéro 441 sur *La face cachée des villes* (février-mars 2021) montre que l'architecture d'aujourd'hui émerge aussi des marges, faisant exploser les centralités. Le n° 431 dédié à la Chine (juin-juillet 2019) présente une nouvelle génération d'architectes chinois-es œuvrant à l'ombre de quelques pétrifications gesticulantes, réhabilitant à l'instar de Xu Tiantian carrières de pierre et habitat traditionnel. Le n° 425 (juin-juillet 2018), consacré à nos voisins belges, offre un contrepoint salutaire montrant qu'il est possible de concilier radicalité et négociation. Trois numéros consacrés au logement (428, 433 et 460) ont cherché à mettre en lumière ses complexes rouages. Et puis il y a ce n° 424 (avril-mai 2018) intitulé *Générosités*, dédié aux *espaces en plus*, mais surtout, aux femmes de l'art.

2015-2024. Presque dix ans et il faut bien dire qu'en ce laps de temps, ma vision de l'architecture, et de ce qu'il faut en défendre, a évolué à mesure que le monde change. En presque dix ans, l'intime s'est fait plus politique que jamais et la beauté ne revêt plus tout à fait les mêmes atours. La belle architecture est désormais aussi celle qui s'abstient. On se souvient de Lacaton & Vassal qui, pour le projet d'embellissement de la place Léon Aucoc, à Bordeaux (1996), préconisent « *de ne rien faire d'autre que des travaux d'entretien* » car « *ici, l'embellissement n'a pas lieu d'être. La qualité, le charme, la vie existent. La place est déjà belle. [...] Elle a la beauté de ce qui est évident, nécessaire, suffisant* ». Ne pas construire est parfois une option. Et construire plus modeste que prévu est toujours une option, en s'appuyant sur le « déjà-là » pour conjuguer intérêt public et belles ruines. Tous les numéros depuis 2015, et bien avant déjà, défendent la réhabilitation et le combat écologique, terrain et terreau de l'architecture d'hier, d'aujourd'hui, de demain.

Dix ans ont suffi pour qu'une nouvelle génération d'architectes donne à l'architecture un cap nouveau.

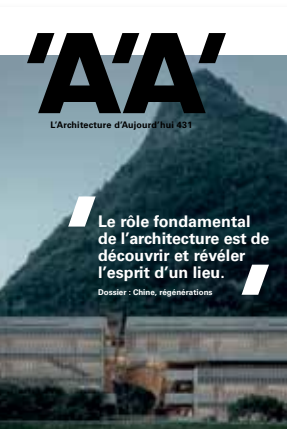
And three issues dedicated to private and public housing (428, 433 and 460) have attempted to shed light on the complex implications of such subjects. Then there was also issue No.424 (April-May 2018), titled *Freespaces* and dedicated to free spaces, but more importantly to women in art.

2015–2024. Almost a decade gone by and, during that time, my vision of architecture, of what is worth defending about it, has changed as the world around us changed. In ten years, the personal has become more political than ever and beauty no longer comes in the same guise. Good design is now also found in the practice of restraint. The words of Lacaton & Vassal come to mind, specifically their recommendation for a project to revitalise Léon Aucoc Square in Bordeaux (1996) which suggested 'not to do anything but upkeep work', because 'there is nothing to embellish here. Quality, charm and life are already there. The square is beautiful as it is [...] It has the beauty of what is self-evident, necessary and sufficient.' Sometimes we have the option not to build. And to build more modestly than expected is always an option, drawing from the existing to satisfy public interest and produce beautiful ruins. All issues since 2015, and long before then, have championed rehabilitation and the environmental cause, as the playground and fertile soil of architecture – yesterday, today and tomorrow.



Cette génération déboulonne les statues, mais sait rendre hommage. Construire en pierre à l’instar de Gilles Perraudin, faire du chantier un temps du projet à la façon de Patrick Bouchain, miser sur la structure pour amplifier l’espace comme Lacaton & Vassal, *situer* l’architecture selon la leçon d’André Ravéreau, construire en terre sous l’inspiration de Hassan Fathy, faire du réemploi le cœur du projet à la manière de Wang Shu, mais encore *atterrir* avec Bruno Latour pour comprendre le monde qui est le nôtre...

A decade has been enough for a new generation of architects to set architecture on a different course. This generation may pull down statues, but they know how to pay tribute. Building with stone in the manner of Gilles Perraudin; making construction work a fundamental phase of the project in the footsteps of Patrick Bouchain; focusing on structure to maximise space like Lacaton & Vassal; *situating* architecture after André Ravéreau’s teachings; building with earth under the influence of Hassan Fathy; making reuse the core approach



La génération d’aujourd’hui n’hésite pas à sortir de sa zone de confort, en regardant ailleurs, en modifiant les contours de son métier, la jouant collectif, faisant plus que jamais de l’architecture l’incarnation de ses combats politiques, culturels et féministes. Perraudin travaillait avec Françoise-Hélène Jourda ; Sophie Ricard ou Chloé Bodard ont métabolisé à leur façon la méthode Bouchain ; avec Salima Naji et Salma Samar Damluji, la relève de Fathy est assurée ; Lu Wenyu œuvre aux côtés de Wang Shu ; la terre pensée en Gaïa doit autant à la philosophe belge Isabelle Stengers qu’à Latour...

of a project like Wang Shu; or *landing* with Bruno Latour to understand our world... Today’s generation is keen to step out of their comfort zone, looking elsewhere for inspiration and redefining the scope of the trade by taking a more collective approach and making architecture more than ever a reflection of their political, cultural and feminist struggles. Perraudin worked with Françoise-Hélène Jourda; each in their own way, Sophie Ricard and Chloé Bodard have metabolised Bouchain’s method; Salima Naji and Salma Samar Damluji are following in Fathy’s footsteps; Lu Wenyu works alongside Wang Shu; and the idea of Earth as Gaia owes as much to Belgian philosopher Isabelle Stengers as to Latour...

En mai 2015, c’était donc *L’eau et la ville* qui m’accueillait ; je quitte AA en 2024 avec un numéro dédié à *L’eau, bien commun*. Parce que l’architecture ne se réduit pas au monde bâti. Parce qu’elle s’ancre dans des territoires et des paysages, parce qu’elle est mouvement autant que matière. L’architecture est aussi une belle place où passent les gens. Le temps passe et toujours s’ouvre sur un renouveau ; je m’en réjouis. Vive *L’Architecture d’Aujourd’hui* !

In May 2015, I joined AA’s team for *Water and the City*. In 2024 I leave AA with an issue dedicated to *Water, Common Good*. Because architecture can’t be reduced to our built environment. Because it is rooted in communities and landscapes, and because it is movement as much as matter. Architecture is also a beautiful square where people come and go. As time goes by, change inevitably leads to renewal, and I am happy about it. Long live *L’Architecture d’Aujourd’hui* !

Merci aux lectrices et lecteurs d’AA.

Merci à toutes celles et ceux qui m’ont accordé leur confiance et m’ont aidée à mener cette entreprise et cette fabuleuse aventure, votre soutien et nos désaccords ont toujours eu une issue heureuse : les numéros d’AA.

François, Anastasia, Guillaume, Laurence, Yën Caterina, Laure, Laurie, Lilia, Fanny, Yves, Mona, Antoine Christie, Adèle, Beatrice, Chloé, Jean-François

Nos contributeur-rices : photographes, journalistes, critiques, graphistes, stagiaires, traducteur-rices et secrétaires de rédaction, architectes et expert-es, merci à vous pour votre amitié et votre talent. Merci à nos imprimeurs et diffuseurs.

Merci à mes concœurs et confrères, aux gens du métier. Toutes vos revues m’ont nourrie, elles mériteraient d’être plus nombreuses.

Si j’en oublie, pardonnez-moi, une décennie, ou presque, s’est écoulée, il est difficile d’en garder bonne mémoire. Merci à Chloé et Nico. Ma famille et mes ami-es, merci pour votre amour et votre soutien.

To the readers of AA, thank you.

My thanks also go to all those who have placed their trust in me and have helped me take a part in this experience and incredible journey. Thank you for your support. Our disagreements have always had a happy ending: another issue of AA.

François, Anastasia, Guillaume, Laurence, Yën Caterina, Laure, Laurie, Lilia, Fanny, Yves, Mona, Antoine Christie, Adèle, Beatrice, Chloé, Jean-François

Our contributors: photographers, editors, critics, graphic designers, interns, translators and editorial assistants, architects and experts. My thanks to all for your friendship and your talent. Thank you to our printers and distributors.

Thank you to my fellow editors, and everyone in the publishing industry. All of your publications have inspired me, and I only wish there were more of them.

If anyone has been left out, please forgive me. It has been (almost) a decade, and it is difficult to keep everyone in mind. Thank you to Chloé and Nico. To my family and friends, thank you for your love and support.

